



Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

L'albâtre de Notre-Dame de Mésage



L'albâtre de Notre Dame de Mésage

Sommaire

- 1 - Le matériau
- 2 - L'albâtre dans notre région
- 3 - L'usage de l'albâtre
- 4 - Ouvrages en albâtre de Notre Dame de Mésage et de Saint Jean de Maurienne
- 5 - Le travail de l'albâtre
- 6 - Le transport de l'albâtre
- 7 - Et maintenant ...

L'albâtre de Notre Dame de Mésage

Document patrimonial établi à la suite de la conférence donnée
le samedi 18 janvier 2014 par Robert AILLAUD

L'albâtre, matériau utilisé depuis 5000 ans avant JC, a servi à la taille des objets de culte dans les temples. Il est resté sans définition jusqu'au XIX^e siècle. A l'époque, on le retrouvait cité dans les textes sous les deux appellations : marbre ou albâtre.

1. Le matériau

Nous connaissons deux types d'albâtre :

. l'albâtre calcaire, calcite, qui présente à sa surface des ondulations d'un jaune miel plus ou moins foncé tirant sur le rouge et qui bien poli ressemble à du marbre.

. l'albâtre gypseux, sulfate de calcium qui peut se rayer à l'ongle.

C'est une pierre blanche facile à sculpter car elle est plus tendre que le marbre dont elle est assez voisine. La taille peut aussi s'effectuer au couteau. C'est en testant la dureté de la pierre qu'on reconnaît le carbonate de calcium (marbre) ou le sulfate de calcium ou gypse (albâtre) qui a été utilisé pendant des siècles pour faire du plâtre.

Les deux matériaux sont assez souvent confondus. Au XIX^e siècle on appelle encore albâtre tout ce qui est blanc et tendre. L'albâtre est souvent appelé «marbre de Vizille».

Il est assez sensible à l'eau et s'il est exposé à l'extérieur et à la pluie, sur de longues années il se dissoudra. L'eau de pluie est plus agressive car elle ne contient pas de sels minéraux. Contrairement au marbre, l'albâtre craint l'exposition au feu qui le transforme en plâtre.

On le trouve assez près de la surface terrestre, d'où sa facilité d'extraction.

2. L'albâtre dans notre région

Deux localisations :

- Notre Dame de Mésage (Isère), carrière qui a été exploitée depuis le XI^e siècle et qui a été utilisée pour la construction du chœur de l'église Notre-Dame de la paroisse.

- Saint Jean de Maurienne (Savoie), carrière qui se trouve en altitude et loin des voies d'eau pour le transport.

1901 - La carrière d'albâtre de
Notre Dame de Mésage



3. L'usage de l'albâtre

« Utilisé principalement pour fabriquer du plâtre, il y a eu tout au long des siècles une exploitation régulière de ce matériau pour des besoins locaux. Mais, dans certains sites, les hommes ont trouvé des couches suffisamment homogènes dans le grain et la couleur pour qu'ils choisissent ce matériau pour la construction et pour la production d'oeuvres d'art. C'est à cette roche propre à la taille et à la sculpture que sera donné le nom d'albâtre ». (Des hommes et des pierres, texte de R. Aillaud)

L'albâtre est le plus souvent utilisé pour :

- les gisants, personnages en relief qui reposent généralement sur un socle noir



Gisant de Charlotte d'Albray, épouse de César Borgia

- les transis, personnages représentés nus et sans artifices
- les orants, personnages représentés à genoux et en prières.

Les tombeaux en albâtre, non sculptés au départ, sont plus tard recouverts de sculptures. Les personnages ont d'abord été représentés debout, puis couchés, les vêtements des gisants couchés étant raides, puis ultérieurement reposant naturellement sur la pierre en s'étalant.

L'albâtre est difficile à transporter mais il permet de travailler finement avec beaucoup de détails.



Pleurant, tombeau des Ducs de Bourgogne à Dijon

4. Ouvrages en albâtre de Notre Dame de Mésage et de Saint Jean de Maurienne

Les plus connus, du XI^e au XIX^e siècle :

- au XI^e siècle

- portail de l'église Notre Dame à Saint Jean de Maurienne



- chœur de l'église de Notre de Mésage

Abside avec les colonnes et les chapiteaux en albâtre



Chapiteau

- au XII^e siècle

- Prioriale clunisienne de Vizille dont il ne reste aujourd'hui que le portail roman en albâtre de Mésage.



Détail des chapiteaux

Portail du prieuré de Vizille

- au XIV^e siècle

- Une vaste chapelle nécropole jouxtant l'abbatiale de Hautecombe en Savoie a été construite pour rassembler les tombeaux de la famille de Savoie. Il n'en reste que des petits morceaux au musée de Chambéry.

L'albâtre a été beaucoup utilisé à la demande d'Humbert II qui a fait réaliser des gisants qui étaient installés dans la collégiale Saint André à Grenoble et qui ont été démolis par les protestants lors de la prise de Grenoble en 1562.



Le pleurant au gant,
cloître de l'abbaye
de Hautecombe



Fragment de «Massacre des Innocents»
provenant du retable de la chapelle
des princes de l'abbaye de Hautecombe

- Les bustes des dauphins dans la chapelle du parlement de Grenoble qui décoraient autrefois l'ancienne cour des comptes dans le palais du parlement.



- les bustes de Guigues III et Marguerite de Bourgogne, chapelle du parlement de Grenoble
- le buste d'Humbert II , chapelle du parlement Grenoble



- au XV^e siècle

- le cloître de la cathédrale Saint Jean Baptiste à Saint Jean de Maurienne



- au XVI^e siècle

A cette époque, un sculpteur grenoblois, Martin Claustre, acquiert une grande réputation en devenant «Ymagier du Roi» après avoir travaillé au château de Blois. Il connaît bien l'albâtre de Mésage et il en devient le véritable ambassadeur revendeur. Les princes français font appel à lui et à son matériau de prédilection.

- L'évêque Laurent I^{er} Alleman utilise l'albâtre de Notre Dame de Mésage pour les arcatures du nouveau bas côté d'entrée de sa cathédrale de Grenoble.



Premières arcatures et chapiteau,
bas côté entrée cathédrale de Grenoble



Chapiteau aux armes des Alleman

- Humbert Baile, protonotaire apostolique (dignitaire le plus élevé parmi les prélats de la cour romaine qui ne sont pas évêques), fait bâtir dans la cathédrale de Grenoble, une chapelle où les arcatures, le plafond et les décors sont en albâtre de Mésage (aujourd'hui chapelle St Victor).



Chapelle Saint Victor, cathédrale de Grenoble





**Chapelle Saint Victor
cathédrale de Grenoble
2 détails de frises**

- à Cléry-Saint-André (Loiret), le duc François de Longueville, le fils du Grand Dunois, fait réaliser son tombeau en albâtre de Mésage par Marquet Le Maire, sculpteur réputé.
- les tombeaux des Ducs de Bourgogne à Dijon sculptés par un grand sculpteur flamand, Claus Sluter et son équipe qui en plus de l'albâtre de Saint-Lothain dans le Jura, utilise en particulier pour la réalisation de pleurants, l'albâtre de Notre-Dame-de-Mésage.



Les gisants sont aussi peints et dorés et reposent sur une plaque de marbre noir.

Les pleurants sont disposés sur le socle des tombeaux.

**Les 2 tombeaux des Ducs
de Bourgogne à Dijon**



**Détail des pleurants, tombeau des
Ducs de Bourgogne**

- Charles VI, roi de France, offre à l'abbatiale de Saint-Antoine-en-Viennois (Isère) de l'albâtre de Mésage, pour y construire une chapelle royale dont il ne reste plus rien aujourd'hui.
- Les seigneurs de Bon Repos à Jarrie réalisent en albâtre leur chapelle castrale, ainsi que celle de leur famille dans l'église paroissiale de Saint Etienne de Haute Jarrie.



**Arc massif aux armes des Armuet
Eglise St Etienne Haute Jarrie**



Chapelle de Bon Repos

**Autel en albâtre, reconstitué dans la partie haute
d'après un autel de Saint Antoine l'Abbaye**

**Le sol en albâtre,
dalles de 10 à 12 cm d'épaisseur**



A **cette époque**, la mode des gisants en albâtre peint est à son paroxysme, toutes les grandes familles rivalisent pour faire sculpter des tombeaux magnifiques :

- à Nançay (Cher), retable et statues pour Gabriel de La Châtre,
- à Sainte-Mesme (Yvelines), tombeau de la famille de Poysieux,



Détail de la statue
d'un évêque de Poysieux

- à Thouars (Deux-Sèvres), tombeau des ducs de la Trémouille - Dans la chapelle il y avait cinq gisants, mais tout a été jeté à la Révolution, il ne reste que des débris. A côté des tombeaux se trouve une petite maison, celle de la vierge de Lorette, en albâtre de Notre Dame de Mésage,
- à Montrésor (Indre), le tombeau et les trois gisants d'Humbert de Bastarnay, sa femme et son fils étaient en albâtre, ils ont été abîmés et perdus à la Révolution. Un des apôtres se retrouve au-dessus d'une fenêtre de maison de la ville,



- la Motte-Feuilly (Indre), tombeau de Charlotte d'Albret épouse de César Borgia,



- à Chatillon-Coligny (Loiret), tombeau de Gaspard I de Coligny, père de l'amiral,
- à Montmorency (Val-d'Oise), tombeau de Guillaume de Montmorency et de son épouse,

- au XVII^e siècle

- deux bénitiers dans l'église de Saint Nizier d'Uriage



- le cénotaphe du chevalier Bayard dans la collégiale Saint-André à Grenoble.



- le tombeau de Lesdiguières au musée de Gap, la plus belle œuvre en albâtre de Notre Dame de Mésage, sous son tombeau ont été sculptés des batailles dans ce même matériau.





Tombeau de Lesdiguières, batailles sculptées

- au XIX^e siècle

- le tombeau de Napoléon dont les demi-pointes étoilées qui décorent le sol sont en albâtre coloré par du safran et l'autre partie réalisée en marbre de Sienne, fut la dernière utilisation de ce matériau,

5. Le travail de l'albâtre

Plus facile à sculpter, ce matériau permet de représenter finement tous les détails des personnages. 30% des gisants sont en albâtre, 30% en marbre, 30 % en pierre et 10 % en matières diverses. Ils peuvent être aussi en bois mais se conservent mal, ou en bronze, en bois et cuivre doré, en pierre de Seyssel ou en calcaire.

Au XVI^e siècle, arrive sur le marché français le marbre de Carrare qui va concurrencer l'albâtre de Notre Dame de Mésage.

Au XX^e siècle on sculpte encore des gisants en albâtre (Frédéric Mares, catalan), mais ce matériau sert surtout à faire des vitrages apportant une lumière douce, par exemple : les salles de bains des thermes d'Aix les Bains.

6. Le transport de l'albâtre

L'albâtre est difficile à transporter. Le coût de son transport représente plus de 60% de celui de l'oeuvre quand il voyage sur les chemins. Il est moins coûteux de le transporter sur l'eau, par mer ou sur les rivières, en utilisant le courant ou le système du halage par des chevaux.

La carrière de Notre Dame de Mésage se trouve au bord de la Romanche qui était navigable à l'époque, ce qui a fait sa force. Le transport du marbre de Carrare en Italie s'effectuait par la mer.

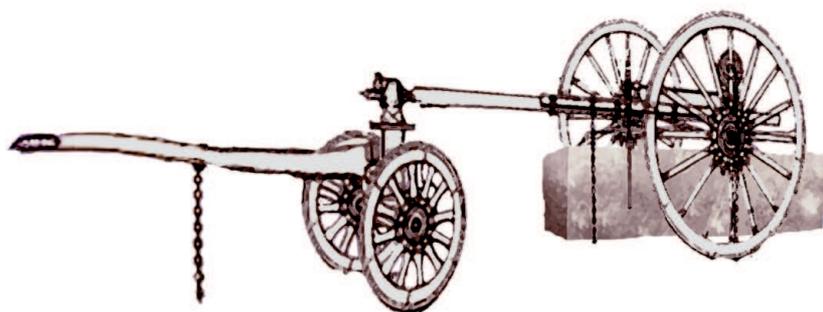
En ce qui concerne le transfert des blocs à l'abbaye de Hautecombe situé sur le lac du Bourget, Montmélian étant le dernier port en remontant sur l'Isère, ils ont été transportés sur terre de Vizille à Gières où il y avait alors un port sur l'Isère permettant de les acheminer sur l'eau jusqu'à Montmélian, puis de là sur terre et enfin sur le lac du Bourget jusqu'à Hautecombe. Le transport des 53 blocs d'albâtre a nécessité d'utiliser 115 paires de bœufs. On peut estimer que chaque bloc pesait deux tonnes.

Les trinqueballes (sorte de chariot), qui servaient aussi au transport des troncs d'arbres étaient utilisés pour le transfert sur terre.

Pour limiter les coûts, il était utilisé de préférence les matériaux extraits dans la région,



Le trinqueballe



7. Et maintenant...

Au XIX^e siècle, du gypse a été utilisé pour amender le sol. Il était broyé en poudre et facilement transportable, la carrière n'est plus exploitée aujourd'hui.

En Italie, (Toscane) l'exploitation se poursuit pour la taille, l'albâtre travaillé provient de Saragosse (Espagne).

« La nature a repris ses droits et bien peu de monde peut imaginer que, de derrière ces taillis qui courent sous la chapelle St Firmin à Notre Dame de Mésage, sont sortis autrefois jusqu'en 1944, de superbes blocs qui ont permis de réaliser des oeuvres d'art qui, aujourd'hui, font le bonheur de nos musées.

Quant à Saint-Jean-de-Maurienne, l'unique et dernière grosse plâtrière de la région fonctionne toujours, alimentant en plâtre une bonne partie de la région Rhône-Alpes ».

(Des hommes et des pierres, texte de R. Aillaud)

Des travaux récents effectués par le Laboratoire de Recherche des Monuments Nationaux ont permis d'identifier les matériaux des oeuvres sculptées présentées au Musée du Louvre. Plusieurs oeuvres signalées en marbre se sont révélées être réalisées en albâtre et pour la plupart provenant de Notre Dame de Mésage.



Tympans du portail de la priorale de Vizille

Texte de Robert Aillaud, Mireille Courteau et Catherine Monnet

Photos de Robert Aillaud, Pierre Coing-Boyat, Mireille Courteau

Mise en page réalisée en juillet 2014 par Mireille Courteau et Catherine Monnet